

DOSSIER D'INVENTAIRE  
PETIT PATRIMOINE ARCHITECTURAL DU PÉRIGORD

**LA PIERRE ANGULAIRE**

Association pour le recensement  
Du petit patrimoine bâti du Périgord  
*Fédération des Aînés ruraux  
de la Dordogne*

**CONSEIL D'ARCHITECTURE  
D'URBANISME  
ET D'ENVIRONNEMENT  
DE LA DORDOGNE**  
*C.A.U.E. 24*



Canton : Lanouaille  
Commune : Nanthiat  
Lieu-dit : La Grelière (Beausoleil)  
Édifice : croix de carrefour

## LOCALISATION ADMINISTRATIVE

Arrondissement : Nontron

Canton : Lanouaille

Commune : Nanthiat

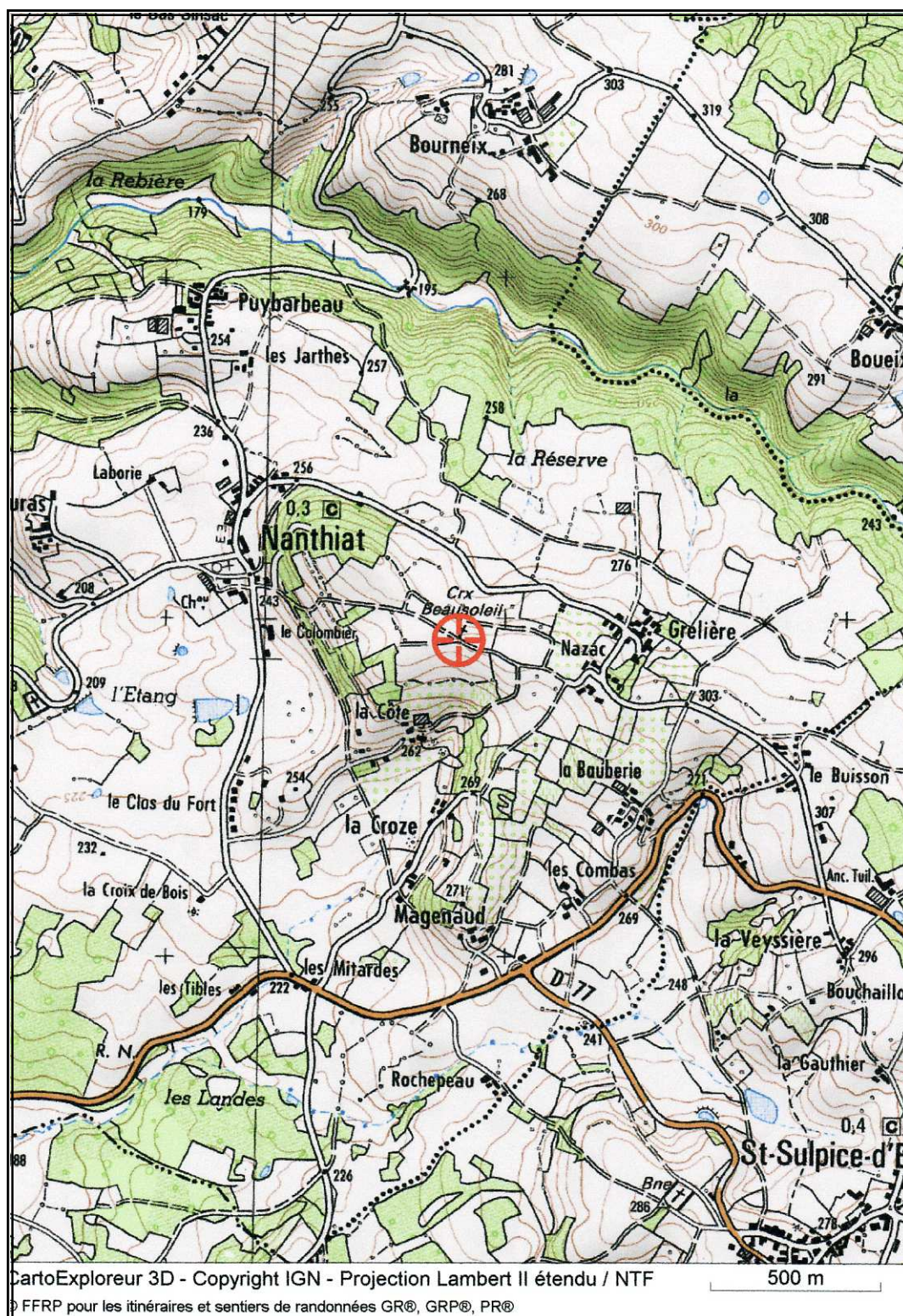
Lieu-dit : La Grelière (Beausoleil)

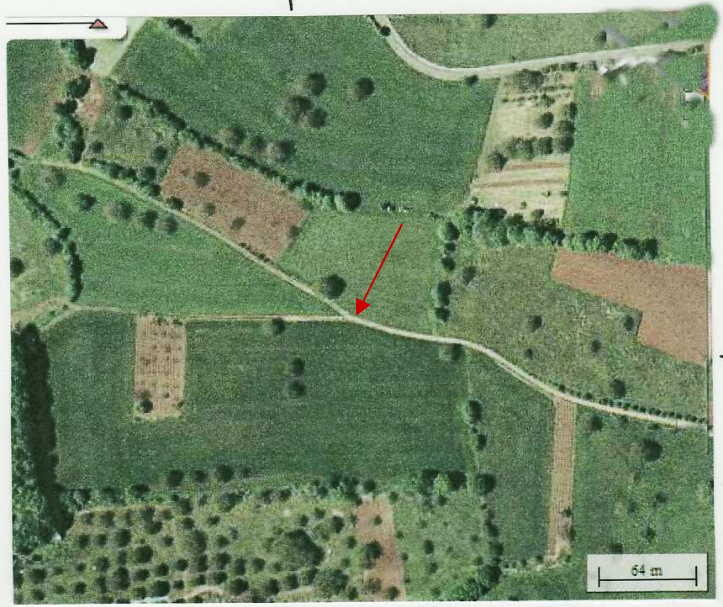
## LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

Longitude : 0° 59' 37,7"

Latitude : 45° 24' 20,0"

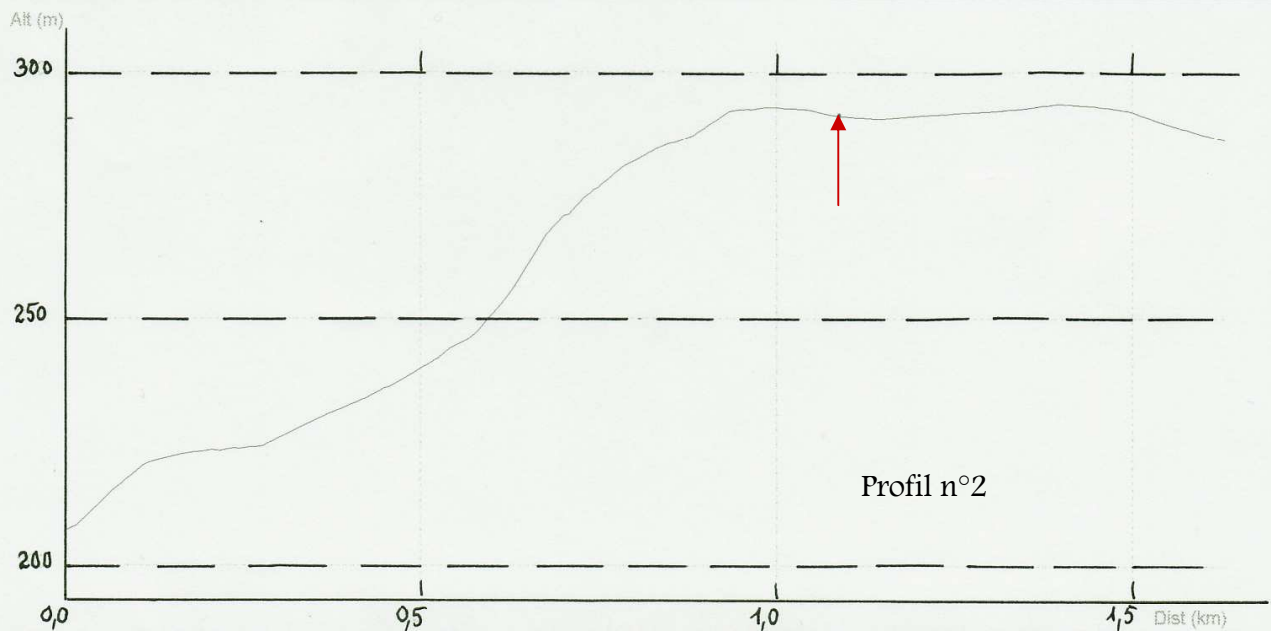
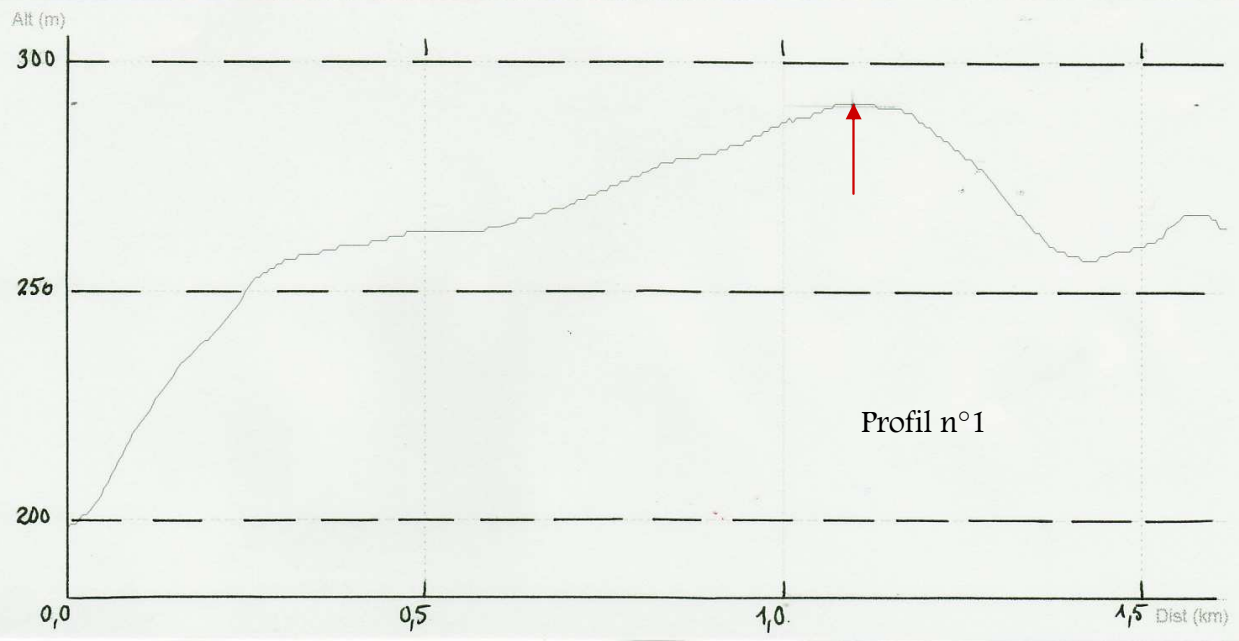
Altitude : 291 m





# ENVIRONNEMENT PAYSAGER

Vue aérienne (IGN)



# LOCALISATION CADASTRALE

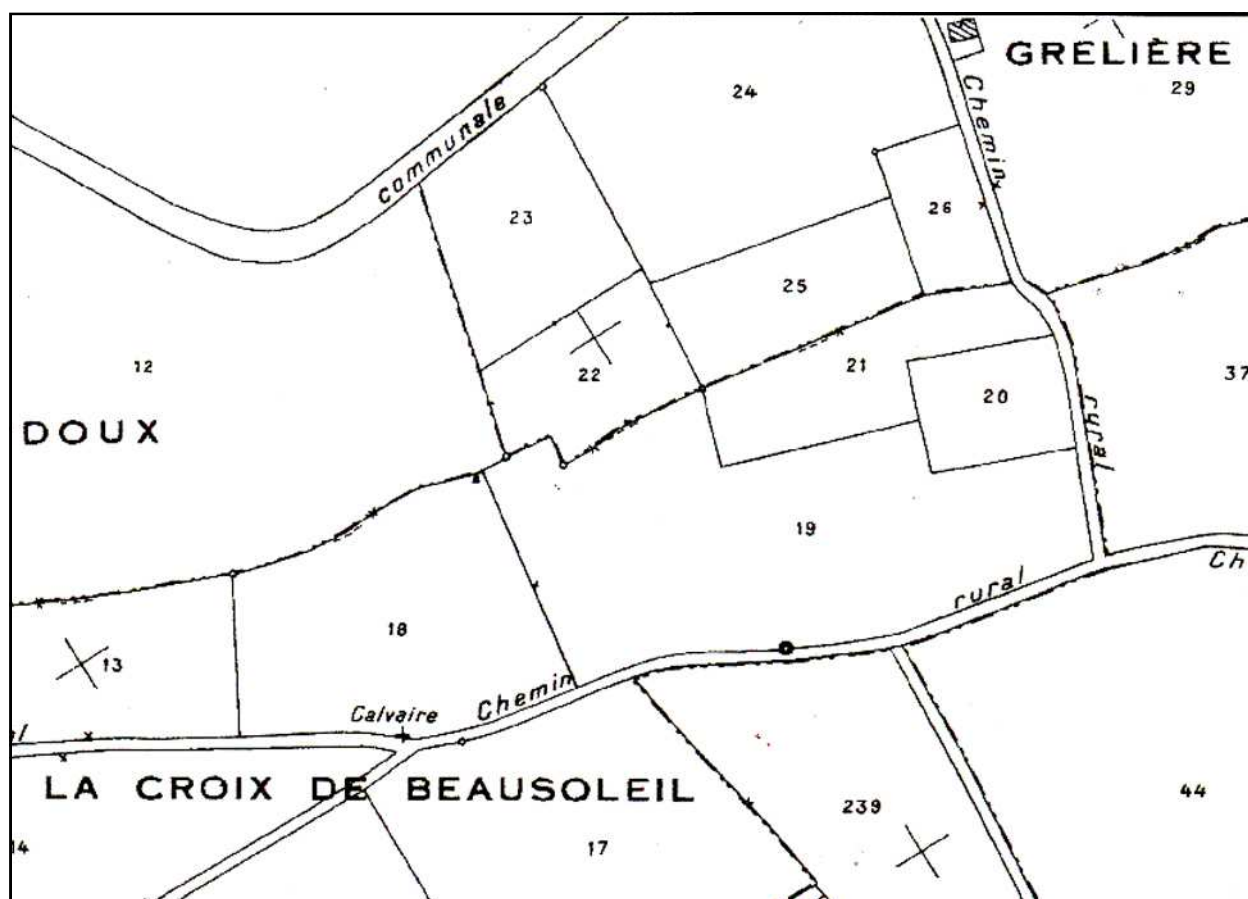
Commune : Nanthiat

Cadastre en date de : 2008 (cadastre.gouv)

Feuille unique section : AH

Parcelle : n°18 en bordure du chemin rural

Propriétaire : monsieur Maxime Thomasson à Grelière.



Échelle : 1/2500

# LOCALISATION CADASTRALE ANCIENNE

Commune : Nanthiat

Cadastre en date de : 1811

Feuille unique                    section : C dite de Grellière

Parcelle : 543                    nature : terre

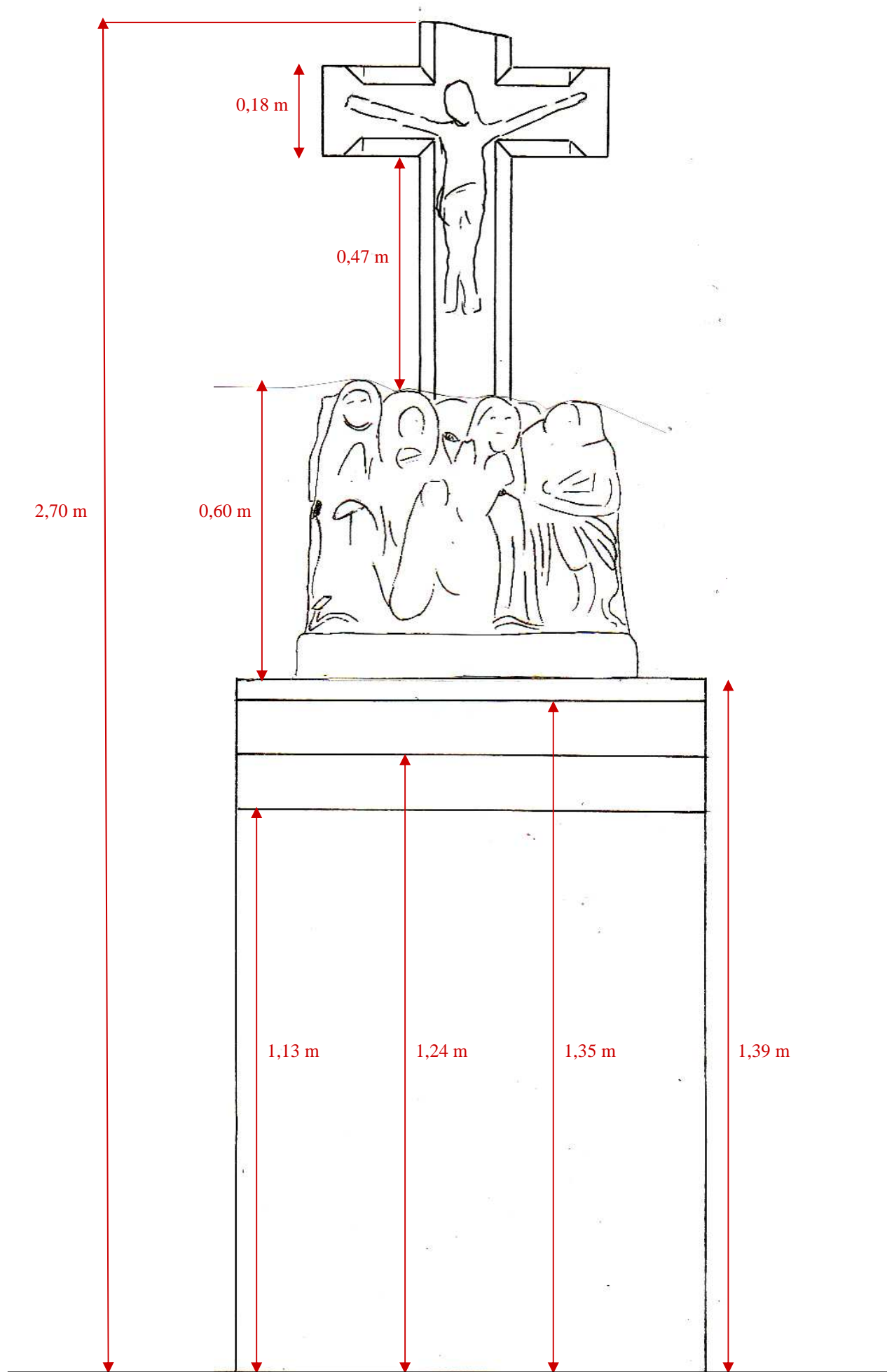
Nom et adresse du propriétaire :



Échelle : 1/2500

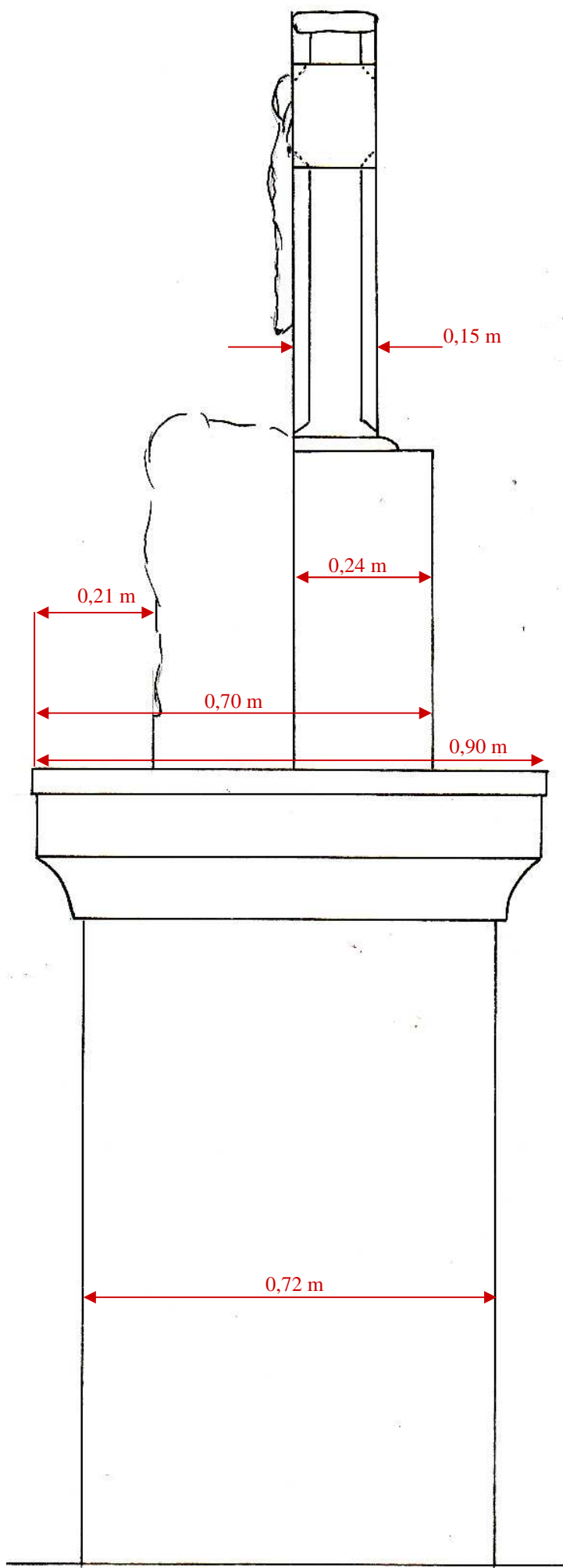
DESCRIPTION GRAPHIQUE DE L'ÉDIFICE  
Élévation Sud-Ouest ; échelle : 1/10

5 a



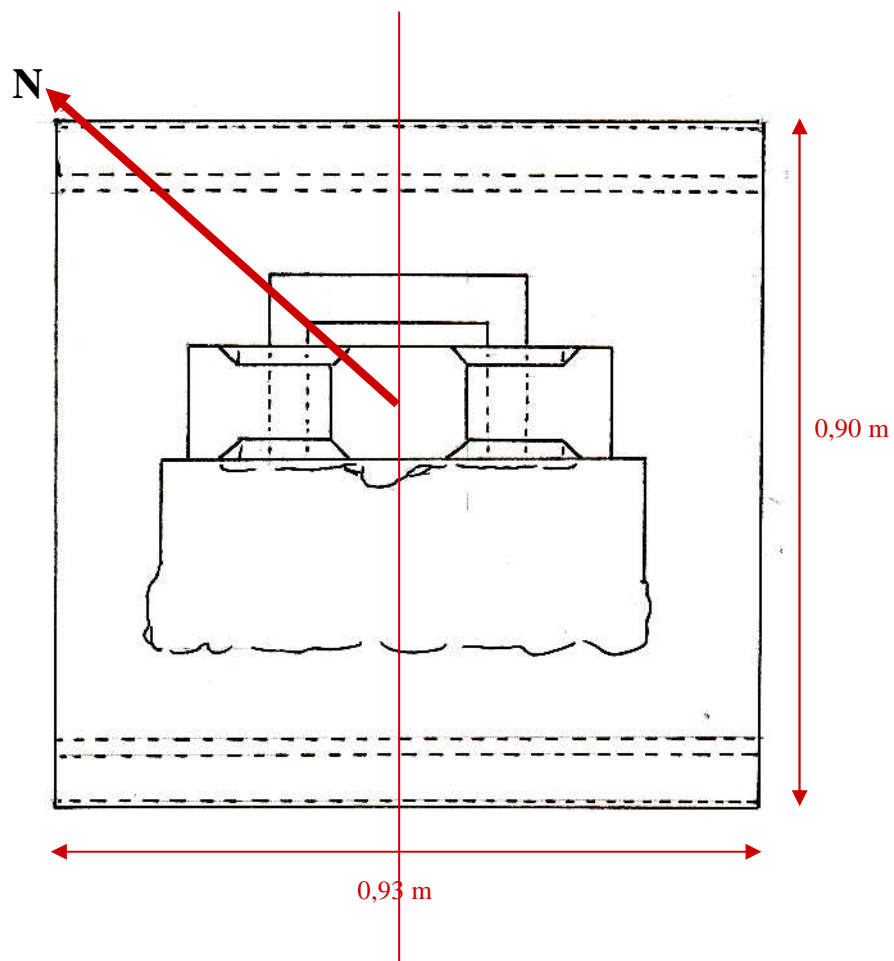
DESCRIPTION GRAPHIQUE DE L'ÉDIFICE  
Élévation Sud-Est ; échelle : 1/10

5 b



## DESCRIPTION GRAPHIQUE DE L'ÉDIFICE

Plan ; échelle : 1/10







La croix de Beusoleil à la fourche formée par la réunion de deux chemins ruraux. Le chemin au premier plan est un chemin de randonnée ; on aperçoit une balise contre la croix.



La croix de Beusoleil vue du Sud-Est.



## CROIX DE BEAUSOLEIL

Il rappelle par le style et les allégories celui du bourg de Nanthiat. Il a dû être réalisé par le même auteur, François de Journiac, au XVII<sup>ème</sup> siècle. Il demeurait au village voisin de Grelière.

(A noter dans l'angle d'un mur de grange dans ce hameau une statuette de réemploi de Saint-François)

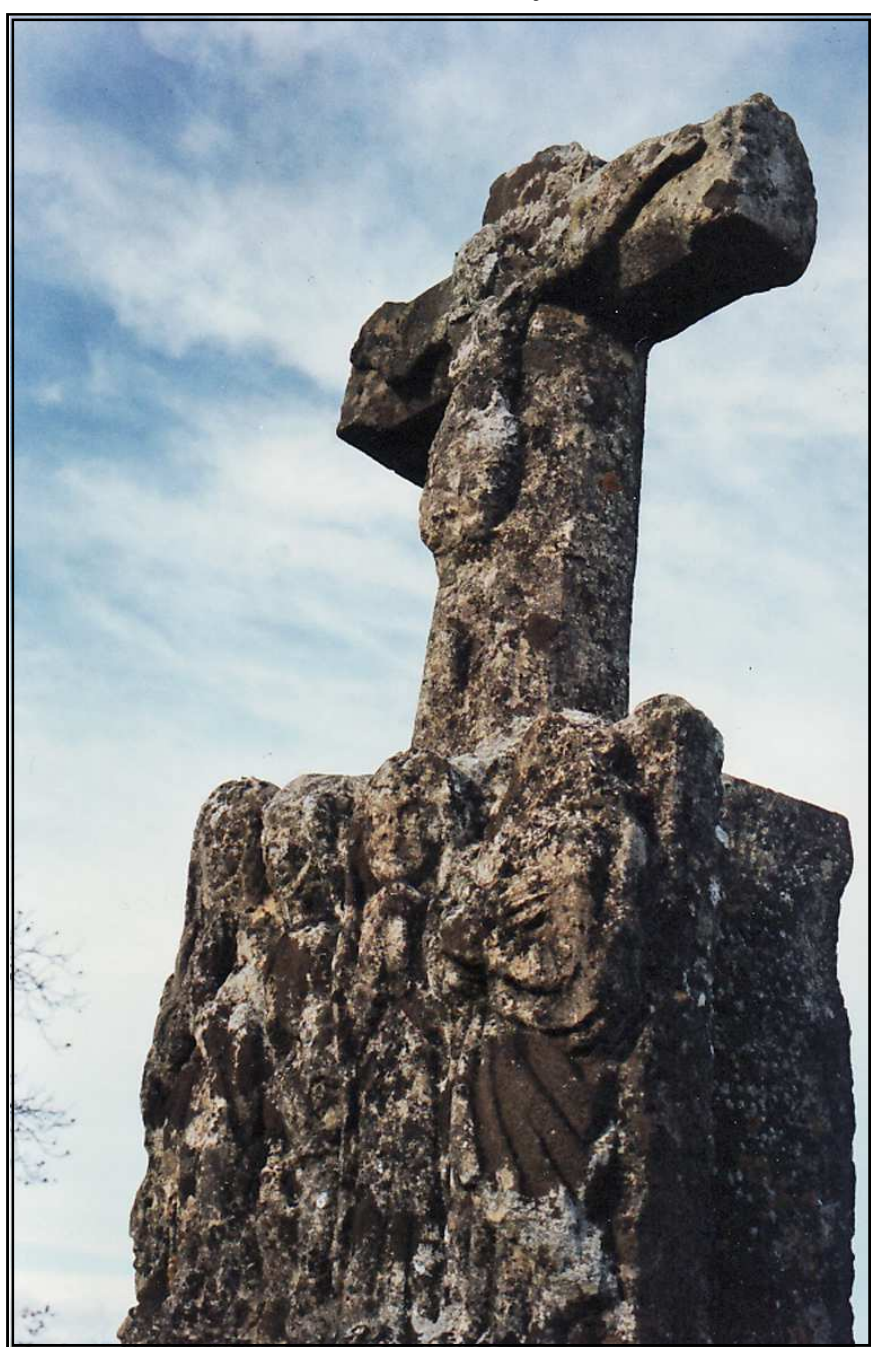
*S.I. LANOUAILLE 2000*

## DESCRIPTION ÉCRITE ET HISTORIQUE DE L'ÉDIFICE

Le soubassement prismatique de section rectangulaire, maçonné, est constitué de trois assises de belles pierres de taille.

Seules les faces avant (côté du Christ au Sud-Ouest) et arrière (côté Nord-Est) de la table monolithique sont moulurées d'un cavet droit surmonté d'un listel ; il est à noter que les moulures de l'arrière sont presque entièrement détruites. Les faces latérales sont dans le prolongement vertical du soubassement.

Sur le socle sculpté (en projection horizontale, il a la forme de la lettre T), en mauvais état, on dénombre quatre personnages, malheureusement méconnaissables ; en 1950, Jean Secret avait cru y reconnaître les Saintes Femmes devant les murs de Jérusalem (bull. SHAP, tome 77), mais aujourd'hui l'identification de la



scène représentée relèverait de la spéculation la plus hasardeuse.

La croix était monolithique, a été cassée puis réparée. Les bras du croisillon sont en particulier consolidés par des agrafes en cuivre.

Le sommet du fût est brisé.

Le titulus devait exister mais a disparu ; à l'arrière existe encore l'inscription IHS avec la croix issant de la barre horizontale de la lettre H.

Les embouts sont plats.

Les arêtes sont chanfreinées.

Le christ est très abimé.

Une plaquette, fixée sur le soubassement juste au-dessous de la table, propose le nom du sculpteur, ce qui permet de dater la croix de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

## HISTORIQUE DE L'ÉDIFICE

Selon le bulletin de la SHAP (tome 77 ; p.54), Jean Secret serait le découvreur de cette croix : "*Jean Secret a fait à Beausoleil, dans la commune de Nanthiat, une intéressante trouvaille.*" Ce ne fut pas le cas et cela ne diminue pas le mérite de ce grand connaisseur du Périgord. En effet, plus d'un demi-siècle plus tôt, le R.P. Carles (*Dictionnaire des paroisses du Périgord* - 1884) signalait dans la paroisse de Nanthiat l'existence d'une "[...] *belle croix en pierre, dite de Beausoleil, la plus belle de la contrée.*"

Au moment du passage de Jean Secret, en 1950, la croix était brisée. Il la décrivait ainsi : "*La base cubique, en pierre de taille, forme autel [il est évident que l'état actuel ne correspond pas à cette description, la table étant bien trop haute pour un autel]. Au-dessus est posé un bas-relief de 0,60 m sur 0,40 m environ [compte tenu de l'usure de la pierre, il était alors déjà difficile de donner des dimensions exactes], représentant les Saintes Femmes debout ou à genoux [ce "ou" signifie-t-il que les une sont debout, les autres à genoux, ou qu'il était impossible de le savoir ? Acceptons les Saintes Femmes, bien qu'en général on les représentait au tombeau et notons que, désormais, l'identification de la scène n'est plus qu'hypothétique] ; et, derrière elles, les murailles de Jérusalem [ce n'est qu'avec les yeux de la foi qu'on peut les reconnaître !]. La croix en pierre, sculptée d'un Christ, surmontait ce groupe. Elle est en morceaux : la tête du Crucifié est à peu près intacte, mais le torse est très abîmé [depuis, la croix a été restaurée tant bien que mal par son propriétaire aidé de quelques voisins. Le haut du fût n'a pu être récupéré. Les bras du croisillon, nous l'avons dit, sont maintenus par des agrafes]."*

Pour conclure cette brève communication sur cette sculpture, Jean Secret signale son air de parenté avec celle du calvaire-autel situé derrière l'église de Nanthiat, lui trouve un caractère "réaliste" et croit pouvoir la dater du XVI<sup>e</sup> siècle. On croit savoir aujourd'hui qu'elle est l'œuvre d'un "artiste" local qui habitait le hameau voisin de Grelière, François de Journiac, et qu'elle date plutôt de la première moitié du siècle suivant.

Peut-être doit-on ajouter encore que Jean Secret a porté un jugement sans aménité sur le travail de ce sculpteur. Il est vrai que les registres paroissiaux où l'on a retrouvé sa trace le qualifient de maître-peintre et non de sculpteur. Étudiant une *Vierge à l'Enfant* que des particuliers conservaient dans leur maison à Saint-Médard-d'Excideuil, œuvre qui lui avait été commandée par un prêtre nommé Naudin Lobaud, Secret arrive à ce verdict qui pourrait aussi bien s'appliquer aux deux calvaires de Nanthiat et qui ne ménage pas cet obscur artiste local : "*L'œuvre est lourde et maladroite, avec des proportions mauvaises, des visages grossiers, des vêtements sans finesse. Elle est d'une totale naïveté et fait aussitôt penser à quelque sculpteur de village.*" Certes, Jean Secret pensait bien puisque l'on a aujourd'hui la preuve de ce qu'il devinait ; mais tous ces qualificatifs péjoratifs n'enlèvent à cette sculpture ni sa sincérité ni son émotion.

Mais ce n'est pas tout. La *Médiathèque du Patrimoine* possède une photographie ainsi répertoriée :

Nanthiat/Église/Groupe en pierre, Calvaire/Photo AOA Périgueux/Épreuve remise à la documentation en janvier 1967.

C'est donc une photographie venant de la commission *Antiquités Objets d'Art* (sans doute prise par Jean Secret). Il est évident (tous les détails concordent) qu'elle représente, dans un état bien meilleur que l'état actuel, la partie inférieure de la croix de Beausoleil. Il est non moins évident que les fragments en bas, à gauche (tête de Christ) comme à droite (bloc non identifiable), sont rapportés et ne sont pas partie intégrante du groupe des



Document Médiathèque du Patrimoine